



la plus belle façon
de vivre le sport

Retrouvez Mickaël sur son site officiel

www.stevensports.com/landreau

Si vous avez des idées, des réflexions, ou encore un texte à nous suggérer,
n'hésitez pas à nous écrire par e-mail à fanclub@stevensports.com ou à
STEVEN SPORTS Fan Club Mickaël Landreau - B.P. 1107 44211 PORNIC CEDEX

Avec la participation du



Si, dans le précédent numéro, nous nous interrogeons quant à l'avenir nantais de Mickaël, ces dernières semaines, c'est sur sa santé que les principales questions se focalisaient. Quoi ? Mickaël devait être opéré du genou gauche ? Surprise, inquiétude... les supporters sont passés par toutes les couleurs, du jaune au vert. Désormais, Mickaël a retrouvé le terrain après un courte période d'indisponibilité et toute inquiétude est dissipée. Ce fut finalement un bien pour un mal (si c'en est un !) car la douleur ressentie depuis plusieurs mois par le capitaine nantais a totalement disparu et le principal est bien là. Vous découvrirez d'ailleurs, dans ce numéro, les images de cet arrêt maladie, du lit d'hôpital au retour sur le terrain en passant par les coups de pédales que ne renierait pas Lance Armstrong.

A lire aussi l'interview trimestrielle de Mickaël qui évoque bien sûr son opération mais aussi sa nouvelle saison au FCNA, les performances de l'équipe et aussi son image. On y retrouve un Mickaël toujours aussi réaliste, clairvoyant et surtout attentif à ses relations avec l'extérieur.

Après la Suisse, c'est dans le plat pays, que nous avons interviewé une nouvelle fan. Lara est une jeune belge qui nous parle de sa passion pour le FCNA et surtout pour Mickaël.

Dans « Parole de Coach », vous retrouverez Jean-Louis Garcia, ancien gardien du FCNA et qui fut aussi l'un des entraîneurs de Mickaël au début de sa carrière professionnelle. Une rencontre qui, comme les précédentes, nous éclaire un peu mieux sur la progression de Mickaël et le travail qu'exige une carrière de sportif de haut niveau.

Avant de refermer ce fanzine, nous vous proposons aussi de faire chauffer vos méninges et de réviser vos connaissances footballistiques dans un nouvel exercice de Mot Croisés qui en a collé plus d'un dans le précédent numéro.

Enfin, nous sommes heureux de vous offrir la toute nouvelle photo dédicacée de Mickaël que vous trouverez à l'intérieur de cette édition. Une façon de vous renouveler nos remerciements pour votre fidélité et votre soutien.

Amickaèlement vôtre



MOT CROISÉS

Horizontalement :

- 1 - Mickaël la portait contre la Nouvelle-Zélande avec l'équipe de France en juin dernier / L'espérance
- 2 - Note de musique
- 3 - Club italien du nord
- 5 - Maradonna y a joué
- 6 - Être / Nouveau club de DABO
- 7 - Coutume
- 8 - Club italien qui a vu le passage d'un ex-canari

Verticalement :

- A - La vieille dame italienne
- B - Aller demain / Possessif
- C - Mickaël en compte deux
- D - Rejeté comme faux / Constituant du squelette
- E - Fleuve africain / Initiales d'un ex capitaine nantais
- F - Initiales d'un joueur nantais / Pronom
- G - En passant par / On en respire
- H - Les grands buteurs doivent en avoir
- I - Ancien arrière central nantais / marque
- J - Le «toro» italien

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										

Solutions du numéro d'août :





Cadeaux

Cadeaux d'anniversaire ou de remerciements pour leur fidélité, le fan-club de Mickaël les a récompensés

Micheline - Le Clion Sur Mer (44)

Pierre - Les Sorinières (44)

Grégory - Bouguenais (44)

Céline - Orvault (44)

Jeannine - Arthon-en-Retz (44)

Didier - Carquefou (44)

Daniel - Arthon-en-Retz (44)

Alexandre - Pornichet (44)

Laura - Vieillevigne (44)

Anthony - Carquefou (44)

deux places de cinéma

Lolita - Sainte-Cécile (85)

trois places Nantes - Bordeaux

Dominique - Damvix (85)

deux places Nantes - Bordeaux

Jean-Phillipe - Le Cannet (06)

un tee-shirt Adidas de Mickaël

Gérard - Paris (75)

un maillot dédié de Mickaël

Vanessa - Bordeaux (33)

les gants dédiés de Mickaël



Paroles de Coach

2 octobre 1996, stade Furiani, match Bastia - Nantes : la France découvre un jeune gardien qui, pour sa première titularisation en L1, se paye le luxe d'arrêter un penalty. Le FC Nantes, quant à lui, a trouvé un nouveau portier qui tombe à point nommé pour pallier les blessures de Casagrande et Loussouarn.

Jean-Louis Garcia (gardien du FCNA de 91 à 95 et actuel entraîneur de l'équipe de CFA de Toulon) est, à cette époque, l'entraîneur des gardiens de l'équipe pro. Souvenirs.

Vous vous souvenez de ce début de saison 96/97 lorsque Mickaël est appelé chez les pros ?

Oui, parfaitement bien. Mickaël était encore au centre de formation et les jeunes n'avaient d'ailleurs pas encore repris leur saison. On l'avait appelé dans le groupe pour un match de Coupe Intertoto contre le Standard de Liège. Ce sont là ses vrais débuts en équipe première même si on se souvient plus du match contre Bastia.

Comment suiviez-vous les performances de Mickaël chez les jeunes ?

Raynald Denoueix qui était à l'époque au centre de formation nous parlait régulièrement en bien Mickaël tout comme l'entraîneur des gardiens Christophe Lollichon. Moi-même, je jetais un œil de temps en temps à leurs entraînements. Mickaël donnait déjà une impression de tranquillité, de maturité qui sortait de l'ordinaire. Et ce sont des qualités essentielles au poste de gardien de but. Il n'avait pas des qualités

physiques extraordinaires. Parfois, on peut noter chez un gardien des qualités de vitesse, de détente. Lui c'était pas ça. En revanche, tout ce qu'il faisait techniquement était « propre », très bien exécuté avec notamment une main très sûre, très ferme et une prise de balle très efficace. Déjà très jeune, il ne faisait pas de fautes. Il prenait rarement, dans le jeu, une décision qui n'était pas juste sans compter qu'il avait une



photo Var Matin

très bonne lecture du jeu et une capacité à jouer au pied très au-dessus de la moyenne. Pour résumer, je dirais qu'il avait beaucoup de qualités qui donnaient des garanties à un entraîneur. Le jour où Jean-Claude Suaudeau a décidé de le titulariser, je me souviens encore de cette phrase que j'ai dite au coach à propos de Mickaël : « celui-là, il a de la colle dans les mains ». Cela avait marqué l'entraîneur que je lui ai dit ça.

C'était une décision difficile à prendre que sa titularisation contre Bastia ?

On est jamais sûr à 100% d'un joueur mais moi, j'étais très confiant. J'avais dit à Jean-Claude Suaudeau : « vous pouvez y aller. Il va faire son match. Je ne dis pas qu'il va nous faire gagner mais il va être solide ». Après, il s'est passé ce qui s'est passé. Non seulement, il a été excellent mais, en plus, il a été déterminant puisqu'il arrête un penalty et ce, dans l'ambiance qu'on imagine à Furiani.

Finalement, il a abordé son premier match comme il aborde sa carrière : avec de la sérénité et des certitudes sur son jeu.

Comment s'est déroulé le reste de la saison ?

Il s'est tellement imposé et il a été tellement bon qu'il n'a plus jamais quitté sa place de titulaire. En plus, sa rentrée a coïncidé avec une série incroyable de matches sans défaites.

Quelles étaient vos relations à l'époque ?

Des relations extraordinaires ! Moi je n'y suis pas pour grand chose dans sa réussite. Mickaël était quelqu'un qui écoutait beaucoup. Il avait déjà la tête sur les épaules. Il était capable de savoir jusqu'où mon rôle était important pour lui. Il prenait ce qu'il y avait à prendre et puis, après, il était très mature et très indépendant dans sa manière de se préparer, d'aborder le métier. Et puis, il a toujours été très gentleman avec ses coaches. Il était très respectueux parce que j'avais été gardien professionnel, très respectueux de ce que j'avais fait. Mickaël a une faculté à bien analyser les gens et à savoir bien les aborder et en tirer la quintessence. C'est aussi pour ça que c'est, à mon avis, un très bon capitaine.

Vous continuez à suivre ses prestations. En quoi son jeu a-t-il évolué et dans quels domaines a-t-il progressé ?

Il le sait mieux que moi mais, étant donné que ce n'est pas un gardien d'1m90, il doit progresser dans la lecture du jeu aérien pour pouvoir, de plus en plus, être présent dans ce domaine athlétique qui est très important. Après, on peut toujours essayer de s'améliorer au niveau de la vitesse-détente, de l'explosivité qui sont des qualités importantes du gardien. Il a fait aussi un

gros travail sur le placement et le déplacement par rapport au domaine aérien. Sinon, Mickaël sait à peu près tout faire et tout bien faire. C'est quelqu'un de difficile à battre.

Comment résumeriez l'homme et le joueur ?

C'est, à la fois, un homme et un joueur intelligent. Y a des joueurs intelligents mais qui ne le sont pas forcément dans leur vie de tous les jours et il y a des hommes intelligents mais qui ne le sont pas forcément en tant que joueur. Mickaël allie l'intelligence dans la vie et l'intelligence de jeu.



Joyeux Anniversaire

Mickaël souhaite un joyeux anniversaire à :

Anniversaire Août 2003

Céline - Nantes (44)
Samuel - Bourgneuf en Retz (44)
Anthony - Pleuven (29)
Yolande - Carnac (56)
Michel - Le Clion Sur Mer (44)
Baptiste - Blercourt (55)
Maxime - St Philbert du Peuple (49)
Florence - Nantes (44)
Sabrina - Angers (49)

Daniel - Arthon en Retz (44)
Manon - Coex (49)
Laure - Firminy (42)
Heïdy - Ecoeuven (95)
Pierre - Sainte Luce sur Loire (44)
Arnaud - Morancez (28)
Vanessa - Nice (06)
Salomé - Corps Nuds (35)

Anniversaire Septembre 2003

Frédéric - Chauvé (44)
Florian - Chauvé (44)
Vincent - Chauvé (44)
Franck - Saulges (53)
André - Chatenoy Le Royal (71)
Lolita - Sainte Cécile (85)
Carole - Geneston (44)
Dominique - Damvix (85)
Micheline - Le Clion Sur Mer (44)

Théo - Vertou (44)
Fanny - Bouin (85)
Quentin - Pontchateau (44)
Maud - Echirrolles (38)
Ingrid - La Turballe (44)
Charlotte - Pontivy (56)
Sarah - Issy Les Moulineaux (92)
Laurine - Noisy Le Sec (91)
Cyrille - Le Cellier (44)
Carène - Treillieres (44)

Anniversaire Octobre 2003

Céline - Nantes (44)
Pierre - Les Sorinières (44)
Solène - Chantonnay (85)
Quentin - Les Clouzeaux (85)
Cécile - Nantes (44)
Lara - Duffel (Belgique)
Marc - Le Clion Sur Mer (44)
Maxime - Barbechat (44)
Eric - Orange (84)

Julie - Argenteuil (95)
Marie-Laure - Boue (02)
Mélissa - Savenay (44)
Romain - Pont L'Abbé (29)
Céline - Orvault (44)
Blandine - Evian Les Bains (74)
Laura - Bouin (85)
Gilbert - Le Clion Sur Mer (44)
Marie-Thérèse - Compiègne (60)



Homage

Comme tous les mois, la parole est à vous. Nous publions vos lettres reçues à la rédaction du fanzine. Et soyez-en sûr : plus il y en a, plus on est content ! Vos témoignages de soutien à Mickaël et de félicitations pour le fanzine sont un encouragement à faire toujours mieux et plus pour vous.

Je suis inscrit à ton fan club depuis peu et c'est avec plaisir que j'ai reçu ta photo dédicacée ainsi que la revue qui est très sympa (félicitations à ceux qui s'en occupent). J'ai eu la chance (surtout quand on habite le sud-est et qu'on vient pour la première fois à Nantes) de te rencontrer à l'hôtel où toute l'équipe était au vert la veille du match contre le Mans. Merci pour ta sympathie (nous avons pris une photo ensemble et tu m'as signé un autographe) ainsi que toute l'équipe. David Marraud nous a bien fait rire... Même à 32 ans, rencontrer toute l'équipe du FCNA et toi-même d'aussi près, j'étais comme un gamin de 10 ans, un peu paralysé ne sachant que dire... C'est un rêve qui s'est réalisé. Moi qui, depuis tout petit, supporte le FCNA, je me revois dans ma chambre avec mes posters des joueurs de l'époque (Bossis, Amisse, Touré,...) et mon transistor collé aux oreilles à écouter les matches. Surtout reste comme tu es, avec ces valeurs qui font de toi et du FCNA un club à part et très attachant. Merci d'avoir pris un peu de ton temps pour me lire. En espérant te rencontrer une prochaine fois.

Eric - Orange (84)

Je tiens à te remercier pour les 4 passes pour le match Nantes/Marseille. J'en ai fait profiter deux enfants qui sont fans de toi dont Dylan qui t'avait fait un dessin. Lui aussi est

gardien et ne parle que de toi. Ils ont passé une super soirée et je dois t'avouer que de les voir heureux me fait plaisir. Moi je suis toujours aussi ravie de vous voir et là c'était mon anniversaire deux jours après, donc c'était un beau cadeau.

Ingrid - Benet (85)

Je viens de recevoir mon premier fanzine. J'ai tellement sauté de joie que j'en ai mal aux jambes !! Je ne suis pas une aussi grande sportive que toi. Sinon je serais déjà allée à un des stages que tu fais avec Savinaud mais j'ai des problèmes de genou.

Je voulais te dire que tu me fais rêver en espérant qu'un jour je pourrais être et jouer comme toi ce qui me laisse le temps de rêver. J'étais au match de Nantes/Marseille. Tu étais génial, CONTINUE!

Delphine - La Pommeraye (49)

Même si c'est un grand joueur, Il reste naturel et très généreux Charismatique et model, Mickaël est un, Kapitaine d'1 équipe combattante Amical, il le restera

Et aussi parrain d'1 stage de foot

Landreau sera toujours dans notre coeur

(PS: Je suis désolée...c'est un vrai massacre, mais j'ai dit ce que je pensais).

Aurélié - Vertou (44)



L'interview

Nous réalisons cette interview deux semaines après l'intervention subie au genou gauche. Si tout va bien, tu seras resté absent des terrains pendant un mois. Comment as-tu vécu cette période d'inactivité, toi l'hyperactif ?

Bizarrement, je n'ai pas eu l'impression d'être en période d'inactivité si ce n'est, peut-être, les cinq jours qui ont suivi mon opération où je suis resté chez mes parents à Arthon-en-Retz. Ca m'a permis d'ailleurs de bien me ressourcer.

Ensuite, dès mon retour à Nantes, j'ai repris mon rythme habituel : un emploi du temps surchargé avec plein de rendez-vous à droite, à gauche sans compter les nombreux coups de téléphone reçus pour prendre de mes nouvelles. Ensuite, ce fut la rééducation. C'est une période où il faut faire toujours très attention si on ne veut pas qu'elle dure et cela passe aussi par quelques sacrifices. De toute façon, cette opération était

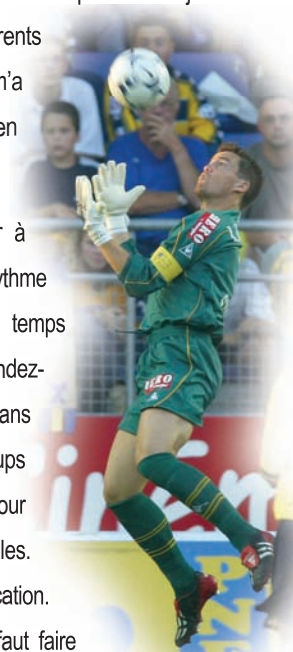
inévitabile et aujourd'hui, je me sens beaucoup mieux au niveau du genou.

Des périodes comme celles-là ne rappellent-elles pas finalement combien une carrière reste fragile et soumises à de nombreuses aléas ?

Je savais déjà, avant l'opération, qu'une carrière se joue à pas grand chose. Je suis pas du style à cogiter là-dessus. A la limite, je gamberge plus sur mes performances que sur tout le reste. Et le reste, ce sont les aléas de la vie qui vous renforcent aussi car on apprend toujours de période comme celle-là.

Parlons maintenant de cette nouvelle saison. Au mois de juillet, avant la reprise du Championnat, tu déclarais, à propos de l'équipe, dans France-Football, : « aujourd'hui tout est neuf, tout est beau forcément mais seul le temps nous dira ce qu'il en est. Au mois d'octobre, on pourra un peu plus parler. » Alors, on t'écoute ?

Je dirais que c'est satisfaisant. Après onze journées, l'équipe est cinquième et ça me paraît mérité par rapport à nos prestations.



Le début a vraiment été bon et puis ensuite, ce fut un peu plus difficile. On était moins bons dans le jeu ce qui peut, sans doute, s'expliquer par une petite baisse d'un point de vue physique.

On lit, on entend que Nantes a retrouvé ses valeurs et son jeu. Tu vas dans ce sens ou tu reste encore modéré ?

Je reste assez modéré car il faut juger sur le long terme. Il suffit de regarder le classement et de voir à quel point les équipes se tiennent en peu de points. En deux ou trois matchs, tu peux passer de la cinquième à la quinzième place et inversement. Il faut donc rester vigilant en essayant de rester évidemment dans les meilleures places voire de faire encore mieux.

Il y a quelques semaines, dans le journal « L'Equipe », tu te gardais de tout enthousiasme en recommandant de ne pas s'enflammer et de ne pas se voir déjà Champion de France. Tu ne crains pas de passer pour un rabat-joie alors que Nantes n'a jamais été aussi bien classé après 11 journées depuis que tu gardes les buts nantais ?

Absolument pas. J'ai toujours l'habitude de parler vrai et je ne vais pas changer.

Mes propos correspondaient à ma perception



des choses à ce moment-là. C'était une sensation que j'avais par rapport au quotidien, aux matches, à l'effectif, par rapport aussi à des clubs comme Paris, Lyon, Monaco, Marseille. Aujourd'hui, on ne se bat pas de la même manière. On est content d'être à notre place mais, comme je le disais, il faut rester vigilant. Il suffit de se référer à nos saisons précédentes pour voir que tout peut aller très vite dans un sens comme dans l'autre d'ailleurs.

Personnellement, compte tenu de la saison 2002/2003 que tu as effectuée et que tu considères comme une de tes meilleures, à quoi peux-tu aspirer pour la nouvelle ?

Ce qui me fait avancer, c'est la peur de ne pas être performant. Tout en sachant qu'on



Rétrospective

Mickaël sera resté absent des terrains d'entraînement et de Ligue 1, pendant un mois, suite à une opération du ménisque interne du genou gauche. Nous vous proposons de revivre en images ces quatre semaines d'indisponibilité.



Lundi 14 octobre – Après avoir passé une IRM quatre jours plus tôt, Mickaël est opéré de son genou dans la matinée à la Clinique St Augustin de Nantes. Il y reste en observation 24 heures et passe le reste de la semaine à Arthon en Retz

chez ses parents. Les journées sont bien occupées entre les visites de la famille, de l'infirmière et quelques DVD.

Dimanche 20 octobre – De retour chez lui, Mickaël profite de cette période de repos pour consulter son site Internet et répondre ainsi aux messages des internautes.



Lundi 21 octobre – Mickaël entame sa rééducation. Alors que ses coéquipiers s'entraînent, il enfourche l'un des vélos de la salle d'étirements de la Jonelière. Un quart d'heure en début de semaine, puis une trentaine de minutes le vendredi.



Dimanche 27 octobre – Mickaël foule, à nouveau, la pelouse de la Jonelière. D'abord, quelques footing puis, les jours suivants, un travail basé sur la vivacité.

Jeu 6 novembre – Mickaël reprend l'entraînement avec ses coéquipiers.



Samedi 22 novembre – Mickaël fera son grand retour à l'occasion du match BASTIA-NANTES





Paroles d'entreprise

vie nantaise et le cinéma et le football se marient plutôt bien. »

PATHE!

Des six ans de carrière de Mickaël, Jean-François Porcher n'a pas manqué beaucoup de matches à commencer d'ailleurs par le premier contre Bastia. Et, aujourd'hui, les souvenirs marquants de la jeune carrière du capitaine nantais n'ont aucun mal à resurgir. « Le penalty contre Paris face à Ronaldinho restera pour tout le monde une image forte. Sa performance contre Manchester a aussi marqué les esprits bien que, en tant que puriste, je considère que ce ne soit pas, loin de là, son meilleur match. J'estime que ses meilleurs matches sont ceux où on ne l'a pratiquement pas vu. Il a marqué beaucoup de points à lui tout seul sur des rencontres où Nantes a gagné péniblement 1-0 ou 2-1. Il y réalisait un ou deux arrêts dans le match en ayant froid le reste du temps devant son but mais ces deux arrêts

s'avéraient décisifs dans le résultat final. Je lui rendrais beaucoup plus hommage dans ces matches-là que contre Manchester. »

Compte tenu de ses relations étroites avec le club, Jean-François a pu aussi, à plusieurs reprises, rencontré Mickaël et apprécié l'homme autant que le joueur. « Sportivement, j'apprécie sa remise en question permanente et la marge de progression qu'il se donne pour atteindre le sommet. Quant à l'homme, il est d'une grande simplicité. Il est aussi intelligent et clairvoyant. »

Multiplxe Gaumont Nantes

Et l'avenir de Mickaël ? « Je souhaite qu'il fasse encore grandir le club à travers son image et ce qu'il représente. Cela fait partie de la progression du club que de conserver des joueurs comme lui. »



peut faire une erreur à tout moment, ce qui pousse c'est l'envie d'être irréprochable. Yannick Noah disait que sans le droit à l'erreur, il n'y a pas d'exploit.

Ces deux dernières années, on t'a souvent parlé et on te parle encore de problèmes dans les sorties aériennes. Est-ce que ça ne finit pas par t'agacer ?

Je pense qu'on en parlait plus avant qu'aujourd'hui. Depuis un ou deux ans, on met moins le doigt dessus parce que les gens ont vraiment observé mes matches et mes performances. Ca reste quand même un des exercices les plus difficiles pour un gardien de but et je peux sûrement encore progresser dans ce domaine.

Quels reproches quant à tes prestations pourraient te paraître plus justifiés ?

Tant que les reproches sont justes, ça ne me dérange pas de les entendre. Au contraire, il faut savoir écouter pour progresser. Il faut aussi savoir se juger. En réalité, tout en étant sûr de soi (parce que la confiance est nécessaire), il ne faut pas se croire invincible bien au contraire.

Si tu as toujours dû faire preuve de maturité

compte tenu de l'âge auquel tu as commencé ta carrière professionnelle, est-ce que tu n'as pas le sentiment que la saison passée t'a fait franchir une étape supplémentaire dans cette maturité ?

S'il y a un domaine où j'ai peut-être « grandi », c'est dans la gestion de l'extra sportif et du quotidien en général. Je pense à mes relations avec les journalistes ou les gens tout simplement. Je me prends peut-être moins la tête qu'avant pour certaines choses et j'arrive plus à dire non quand j'en ai envie. La difficulté c'est cette recherche du juste milieu entre le don de soi et l'envie de ne pas être considéré comme quelqu'un qui prend la grosse tête parce qu'il dit non parfois.

Est-ce que ça n'est, finalement, pas de plus en plus difficile de conjuguer la popularité qui est la tienne et la volonté légitime de se protéger ?

Je dirais que le fait de se protéger fait grandir la popularité. L'inverse est vrai aussi car plus les gens vous voient comme quelqu'un de populaire, moins ils osent venir à vous. Cela me permet de garder une certaine distance sans être pris pour quelqu'un qui se la raconte.



Paroles de Fan

Dire que Lara est une accroc de Landreau serait loin d'être exagéré. Cette jeune belge de 14 ans réside à Duffel, près d'Anvers. Sa passion pour le FCNA (car c'est là que tout a démarré) remonte à ses 11 printemps. Lara suivait déjà les matchs du Championnat français à la télévision belge. « **J'adore la France et j'adore le foot. C'est donc normal pour moi de suivre le foot français. Je ne manque pas une journée du championnat. J'ai**

découvert le jeu de Nantes qui m'a tout de suite plu. Je trouve que c'est une magnifique équipe. » Ce sont les penalties arrêtés par Mickaël qui ont attiré les regards de Lara vers le gardien nantais. « **Ce sont surtout les souvenirs que j'ai de lui. C'est ce qui m'a marqué tout de suite chez lui et évidemment celui contre le PSG face à Ronaldinho.** » Lara exprime de plusieurs façons sa passion pour la capitaine nantais. Aux murs de sa chambre d'abord qui, aux



dières de sa maman, est tapissée de photos de Mickaël. « **On ne voit même plus les murs tellement ils sont recouverts de photos, de posters. Vous n'y trouverez aucun portrait de chanteur ou chanteuse. Rien que du foot !** » Le foot, Lara le pratique dans un club de sa ville. « **Ici, en Belgique, tous les bars ont leurs clubs et organisent des tournois entre eux** », raconte Lara. « **Je ne participe pas à ces compétitions parce que les joueurs ont entre 20 et 30 ans. Mais, dans la semaine, je m'entraîne avec**

eux dans l'un de ces clubs. » Et devinez à quel poste Lara veut évoluer ? L'influence de Mickaël et de ses arrêts mémorables a conduit Lara tout droit dans les buts. Alors, pour se perfectionner un peu plus, Lara a pris, cet été, la direction de Nantes. Elle s'est inscrite aux stages initiés par Mickaël et son ami Nicolas Savinaud. La famille Van Hamme possède une maison en France mais dans le Sud, à 500 kilomètres de Nantes. Quelques jours de vacances

près de Brive et le père de Lara parcourt, seule avec sa fille, les 500 kilomètres qui les séparent du lieu du stage. Il y dépose Lara et revient une semaine plus tard la rechercher. Une semaine en totale immersion footballistique avec, cerise sur le ballon, plusieurs rencontres avec Mickaël qui passait, régulièrement, prendre des nouvelles des jeunes stagiaires. « **J'ai vraiment beaucoup appris pendant ces quelques jours et mon envie d'être gardien est encore plus grande qu'avant.** » Aujourd'hui,

Lara continue d'échanger régulièrement par le biais d'Internet avec Mickaël. « **C'est le meilleur moyen de rester en contact avec Mickaël et de lui dire que je l'aime beaucoup et que j'aimerais bien jouer comme lui.** » Lara a déjà réalisé son rêve de rencontrer Mickaël. Il ne lui manque plus que de pouvoir admirer de ses propres yeux les exploits du capitaine nantais. Quand on connaît la ténacité de Lara, on ne serait pas étonné de la voir, un jour, s'asseoir dans les travées de la Beaujoire.



Paroles d'entreprise

Jean-François Porcher dirige les cinémas Europalace de l'agglomération nantaise (Pathé et Gaumont). Après avoir dirigé d'autres cinémas, en France, il est de retour à Nantes depuis six ans. Ce qui lui permet de conjuguer une passion sans faille pour le FCNA et une relation de partenariat économique avec le club.

Il faut remonter jusqu'aux dix ans de Jean-François Porcher pour trouver les premières traces de sa passion pour le foot. Ce nantais d'origine se souvient, en place abonnés, des matches à Saupin contre Valence, l'Inter Milan et des légendes nantaises que sont les Amisse, Baronchelli, Michel et Bargas. « **C'était féérique, magique même si je me rendais pas encore vraiment compte de ce que l'équipe nantaise représentait dans le foot français. Je vivais ces moments très intensément. Je demandais aux gens de me faire passer pour leur fils parce que, à l'époque, les enfants accompagnés de leurs parents ne payaient pas leur place.** »

Des années plus tard, Jean-François a dû quitter

Nantes pour raisons professionnelles mais il a toujours porté le drapeau nantais dans toutes les villes où il est passé. « **Quand je vivais à**

St Etienne, ça m'arrivait d'aller à Geoffroy-Guichard mais je n'ai jamais ressenti les émotions qu'avec Nantes. » Si son attirance pour le jeu nantais l'a toujours préservé de toute infidélité footballistique, c'est aussi l'esprit d'équipe des Canaris qu'il met en avant. « **C'est une valeur fondamentale que**



j'utilise aussi dans mon entreprise car je ne conçois pas le travail autrement d'un point de vue professionnel. Par rapport à mes enfants, c'est aussi comme cela que je leur apprend à voir certaines choses. » Aujourd'hui, à sa passion pour les Jaunes et Verts qui l'entraîne un week-end sur deux à la Beaujoire, se conjugue des raisons professionnelles car les cinémas qu'il dirige sont aussi des partenaires du club. « **Ce n'est pas qu'une passion aveugle qui me pousse à travailler avec le FCNA. C'est un acteur économique incontournable de la**